

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 47 (1990)
Heft: 5

Vorwort: Les "populaires" au cœur du sport
Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les «populaires» au cœur du sport

Yves Jeannotat

Bien qu'«éternel» — ou à cause de cela justement — le sport est difficile à définir. Qu'y a-t-il à ses extrémités? Deux formes — on pourrait dire, aussi, deux tendances — si différentes l'une de l'autre qu'elles finissent à coup sûr par se rejoindre quelque part, à l'ombre de cette formule biblique peut-être: «Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front!»

A la base s'étale le «sport pour tous»: sport et pourtant pas tout à fait sport! De plus en plus «sport» au fur et à mesure qu'il s'élève vers le centre de la pyramide, de moins en moins au fur et à mesure qu'il s'affaisse sur ses fondations, où il s'amalgame progressivement avec le jeu pur et simple, avec l'aventure, avec les clubs de vacances, avec le bricolage...

Au sommet trône le «sport d'élite»: sport, et pourtant pas tout à fait sport! De plus en plus «sport» au fur et à mesure qu'il descend vers le centre de la pyramide, de moins en moins au fur et à mesure qu'il se rapproche de la cime, où il s'amalgame progressivement avec le spectacle pur et simple, avec l'exhibitionnisme, avec la recherche du profit, avec l'exploitation des valeurs marchandes...

Le sport finit donc par ne plus être qu'une activité socioprofessionnelle semblable à tant d'autres lorsqu'il se développe en un mouvement excentrique, mais par gagner en spécificité lorsqu'il se développe en un mouvement concentrique.

*

Les «populaires» sont bel et bien au cœur du sport! C'est d'eux que viennent les impulsions profondes. Pourtant, comme l'édifice sportif reste un «tout» même si ses extrémités se prolongent à l'infini, la vitalité de ce secteur dépend à son tour de l'état de santé du «sport pour tous» et du «sport d'élite». En conséquence, contrairement au schéma habituel de hiérarchisation des positions sociales, c'est également au centre et non plus à la pointe que règne, en sport, la classe domi-

nante. Et ce n'est pas par l'argent mais par le désintéressement, ce n'est pas par l'oppression mais par la générosité, ce n'est pas par l'exploitation mais par le dévouement, ce n'est pas par la spéculation mais par la franchise, ce n'est pas par l'opulence et la consommation mais par la simplicité, la modestie, la joie et le plaisir que s'y exerce son pouvoir!

Idéalisation du sujet? Non! Toute tentative de dégrader ces affirmations en les assimilant à un discours moralisateur ne résiste pas à l'analyse objective. Les «gens» l'ont compris, qui délaissent le spectacle sportif de haut niveau, coûteux et souvent mauvais, pour venir admirer et encourager l'effort anonyme, librement consenti, désintéressé et vrai des populaires. On l'imagine aisément, «un tel comportement bouleverse de fond en comble l'économie traditionnelle du spectacle sportif, fondé sur l'idée que seule la mise en scène des plus forts peut intéresser le public et susciter des vocations», écrit

le sociologue français Paul Yonnet. «(...) Et tous les stratagèmes sont utilisés pour faire croire qu'il vaut mieux se préoccuper du destin athlétique des vedettes», que de celui des populaires; tous les stratagèmes, jusqu'à la corruption des champions et jusqu'à l'abandon du sport pour tous!...

*

Les «populaires» sont issus du sport pour tous. Ceux qui cherchent à inverser le cours du fleuve, dans ce domaine, finiront par s'y noyer avec la cause qu'ils défendent à contre-courant. Au cœur du sport, les «populaires» tiennent aussi à générer des champions sains et valeureux. Il appartient à ceux qui les encadrent de créer les conditions requises pour que puisse s'accomplir cette légitime ambition. Alors seulement, au cœur du sport, ils seront en mesure de donner à ce dernier le cœur qu'il mérite: un cœur de «sportif», un cœur musclé, un cœur gros comme ça!... ■



Entre le sport d'élite, au sommet, et le sport pour tous, invisible à la base, le sport populaire!